



## Deux mille... neuf toute l'année!

"À vos souhaits!" Comme en réponse à un éternuement qui reviendrait chaque année à la même époque, il convient de formuler des vœux. Quoi de plus facile? Et pourtant, si on y pense bien, quelle responsabilité! Et s'ils venaient subitement à se réaliser... Nous sommes tellement ritualisés - "*Et une bonne année, une!*" - qu'on en viendrait parfois à ne plus prêter attention à l'importance de nos projections. Nous consommons tellement de formules toute faites. Comme si elles étaient en promotion dans un quelconque bazar du souhait.

Il faut donc bien choisir son vœu. Avec application et créativité. Sortir de la trilogie classique: "*bonheur-santé-travail*" aux allures d'horoscope formaté. Tourner septante sept fois sept fois son vœu dans l'encrier ou autour de son clavier. Après avoir autant gravité et avant qu'il ne soit sorti de l'orbite du réalisable, le formuler avec à-propos...

À l'intention de l'École, on peut penser qu'il ne doit pas être trop difficile de lui trouver quelque dessein enviable. Tant sont grands et variés ses besoins. Énièmes réformes de structures, investissements financiers accrus, formations continuées performantes... Nous laisserons pourtant à d'autres ces grands chantiers pour nous concentrer sur une aspiration moins onéreuse. Encore que...

Pour chacun des acteurs scolaires, nous rêverons simplement qu'il franchisse chaque matin le seuil de son établissement avec un regard neuf. Celui qui permet de voir derrière chaque élève ou étudiant autre chose qu'un bulletin à compléter ou un diplôme en puissance. De repérer le progrès avant l'échec. D'opérer une nette distinction entre l'erreur et celui ou celle qui la produit. Au point d'éviter de contaminer l'un par l'autre. D'apercevoir pourtant, au-delà des réponses inattendues et des distractions sourdes, une promesse. Comme un pari qui, pour advenir, se nourrit de la naïveté des éducateurs de croire qu'on peut arriver à faire ce qu'on s'est promis de faire. Du courage de recommencer autant de fois que nécessaire. De la chance de pouvoir partager ses aspirations avec un nombre significatif de collègues. Un regard neuf, chaque matin. Afin que l'École, pour un maximum de jeunes, ne s'apparente pas à un mirage insaisissable. Un regard neuf, chaque matin. Afin que l'École, pour un maximum d'adultes qui en ont fait leur métier, alimente une passion personnelle et un projet collectif alliant équité et efficacité.

Et si, modestement, **entrées libres** pouvait contribuer à susciter ces regards neufs, son Comité de rédaction regarderait avec délectation l'année 2009.

Belle année à toutes et à tous! ■

FRANÇOIS TEFNIN  
RÉDACTEUR EN CHEF